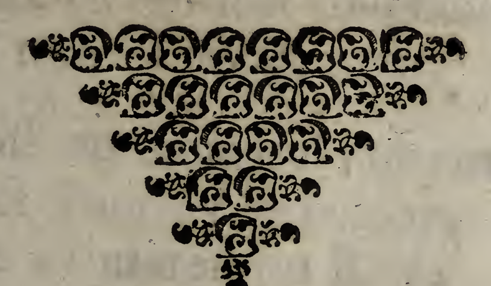
REQVESTE
AV PARLEMENT,
SVR
L'ATTENTAT COMMIS
en la perſonne du Roy.

LA NVIT DES ROYS.

Faite par LOVYS CADET.



A PARIS,
De l'Imprimerie d'ALEXANDRE LESSELIN,
ruë vieille Bouclerie.

M. DC. XLIX.

AVEC PERMISSION.

duplicate to #1

REQVESTE AV PARLEMENT
sur l'Attentat commis en la Personne du Roy.

PIuot ſur qui tourne la France,
Auguſte & ſacré Parlement ;
Qui ne luy donne mouuement,
Que par le poids de la balance ;
Qui par vn ſentiment eſgal,
Enſemble propice & fatal ;
Pour l'innocent ou le coupable,
De l'vn es puiſſant protecteur,
De l'autre en ſon ſort miſerable,
Iuſte & mortel perſecuteur.

Oppoſe au coup qui nous menace ;
Le ſainct Bouclier de la Loy ;
Immole à l'intereſt du Roy ;
Celuy qui veut prendre ſa place :
Que ſi par force ou par douceur ;
On taſche d'abbaiſſer ton cœur ,
Iuſque au meſpris de la juſtice ;
Sois touſiours à toy meſme eſgal ,
Et pour l'effet de ſon ſuplice,
Conſulte ton ſeul tribunal.

Tu ſçays le nombre de ſes crimes,
Mais las! que diſ-je, tu le ſçays;
Oüy, car tes membres offenſez,
En ſont les plus noires victimes:
Quand dans vne affreuſe priſon,
Ton ſang detrempoit le poiſon;
Pour en eſcrire ſur la porte;
On punit cét Audacieux
Pour faire entendre à ſa cohorte;
Qu'on ne luy fera pis ny mieux.

❧

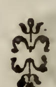
Dans vne ſi triſte memoire,
Ie ſuis vn autre Barillon:
Ie reſſens l'effet du Boucon,
Au ſouuenir de ſon hiſtoire:
Mais vn iuſte & ardent deſſein,
De voir punir ſon Aſſaſſin:
Eſtouffe ma mortelle enuie,
Et le ſecours de cét effort:
Me fait encor aimer la vie:
Pour la vengeance de ſa mort.

Pour te faire cette harangue,
En faueur de cét innocent,
Et arrester le mal pressant,
Par le mouuement de ma langue:
Pour rapporter en ton parquet,
Les mets de ce mortel banquet:
Qu'a preparé la tyrannie,
A cet innocent malheureux:
A cause que sa compagnie,
S'estoit opposée à ses vœux.



On eust renouuellé la feste,
Quand en mesmes occasions:
T'opposant aux concussions,
Brousselle éuita la tempeste:
Si le Parisien mutiné,
Contre cét homme forcené:
N'eust pas fait suspendre le foudre,
Que la rage tenoit en main:
Et qu'il contraignit de resoudre,
De le quitter le lendemain.

Cette contrainte violente,
Sauua cét illuſtre captif:
Paris entra dans ſon eſquif,
Quand elle apperceut la tourmente:
Ne voyant dans ſon triſte ſort,
Autre moyen d'aller au port:
Que ſur le debris du naufrage:
Dans vn genereux deſeſpoir,
Mais vn eſpoir à ſon courage:
Elle taſche de le reuoir.



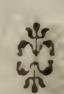
Quoy que penchante à ſa ruine,
Elle s'enfle d'vn noble orgueil:
Et ſur le bord de ſon cercueil,
Reſiſte au bras qui l'aſſaſſine:
Si bien que ſon fier ennemy,
Ne s'en croit vainqueur qu'a demy:
Et pour s'aſſeurer la victoire:
Demande ſecours à l'Enfer:
Mais Dieu guarand de noſtre gloire
Nous en fait ſoudain triompher.

Enfin nous recouurons Brouſſelle :
Mais ô trop chere liberté !
Helas ! combien nous a couſté,
La defence de ſa querelle :
Noſtre ennemy plein de fureur,
Dans vne coupable douleur,
Inuente vn moyen qui l'allege :
Son remede eſt vn attentat,
Qui fait vn double ſacrilege
Et à l'Egliſe & à l'Eſtat.



L'vne ſe treuue profanée,
Dedans la cauſe du forfait :
Et l'autre en regardant l'objet,
Voit vne teſte couronnée :
Le puiſ-ie dire vn Cardinal,
Dont le Conclaue eſt l'Arſenal,
Les decrets les ordres de guerre :
Les auſmoniers ſont les ſoldats :
Et la..... mais i'ay peur du tonnerre,
Le diray-je ; ie n'oſe pas.

Apres que ſa pourpre deſteinte,
Dans ſes noirs effets de fureur:
A pour reprendre ſa couleur,
Preſque toute la France eſpreinte,
De nos Villes fait des Eſtangs,
De rouges canaux de nos flancs:
Pour conſommer ſa barbarie,
Il fait le Roy ſon priſonnier:
Ciel ! ſauue-le de ſa furie,
Qu'il n'en ſoit pas le meùrtrier.



Toy, qu'il commet pour ſa defence,
Et qu'il éleut pour ſon tuteur:
Parlement ſois ſon protecteur
Contre l'effort de l'inſolence:
Que ſon cercueil ſoit ton ſouſtien,
L'Eſpagnol & l'Italien,
En offriront les recompences,
Du premier nous aurons la paix,
Et de l'autre autant d'indulgences,
Que ce méchant fit de forfaits.

FIN